



Ludovic-Trarieux International Human Rights Prize 2017
Prix International des droits de l'homme Ludovic-Trarieux 2017
Premio Internacional de Derechos Humanos Ludovic Trarieux 2017
Internationalen Ludovic-Trarieux-Menschenrechtspreis 2017
Prêmio Internacional de Direitos Humanos Ludovic Trarieux 2017
Premio Internazionale per i Diritti Umani Ludovic Trarieux 2017
Ludovic Trarieux Internationale Mensenrechtenprijs 2017

Depuis/Since/Desde/Dal/Sinds 1984

SPEECH BY

Monsieur le bâtonnier Grégoire MANGEAT
Bâtonnier de l'Ordre des avocats de Genève

“Madame la Présidente, Monsieur
le Président,
Madame / Messieurs les
Bâtonniers,
Monsieur le Vice-Bâtonnier élu,
Mes chers Confrères, mes chers
amis,

Je veux vous remercier de cette
belle cérémonie et de l'occasion qui
nous est donnée de célébrer
Mohammed Al-Roken, mais aussi
de signifier publiquement notre foi
dans un monde meilleur, capable
tout à la fois de conjurer ses peurs
et de respecter scrupuleusement
les Droits de l'Homme.

Le Barreau de Genève peut
concevoir de justes fiertés de voir
figurer son nom à côté de celui de
tous les barreaux qui, depuis plus
de 30 ans, font la richesse du Prix
Ludovic-Trarieux.

Merci infiniment, cher Bertrand Favreau, de l'énergie généreuse et
communicative que vous insufflez à ce prix.



Si les lauréats donnent à ce prix sa raison d'être, c'est votre foi, Monsieur le Bâtonnier Favreau, qui irradie la communauté de ceux qui croient encore à l'impérieuse nécessité des Droits humains.

*

Nos enthousiasmes et nos convictions ne doivent cependant pas être aveugles.

Nous le voyons autour de nous, les signes s'accumulent et suggèrent que nous serions entrés dans des temps plus troublés.

Le monde fait des choix radicaux.

Des brutes viriloïdes à la psychologie fruste convainquent les électeurs, en Suisse pas beaucoup moins qu'ailleurs.

La Turquie se dékémalise et enferme des milliers de juges et d'avocats.

La Hongrie vote la détention systématique des migrants dans des camps fermés.

Les avocats français doivent rappeler à un public, pourtant globalement toujours plus éduqué, que la défense est d'autant plus importante que l'homme est honni, qu'il est seul, et que la souffrance des victimes est immense.

Il y a quelques mois, un professeur de l'Université de New-York évoquait l'érosion des démocraties, à l'occasion d'une conférence donnée à la Maison de la Paix à Genève.

Et, très récemment, dans un article scientifique dont la presse s'est faite l'écho, des criminologues ont établi que c'est le populisme pénal qui aurait irrigué – et continuerait d'irriguer le populisme politique.

Nous croyions, et c'était là l'explication confortable de nos impuissances, ... nous croyions que le populisme pénal n'était qu'une conséquence, qu'une simple manifestation d'un mouvement politique beaucoup plus large. Mais les criminologues nous disent que le populisme pénal serait au contraire aux origines, comme le liquide nourricier de ce populisme politique qui défie les raisons.

Le politique et les juges, mais aussi nous-mêmes, avocats, sommes désormais avertis : c'est notre terrain de jeu quotidien qui serait le laboratoire des désagrégations.

Dans ces obscurcissements la voix des avocats compte plus que jamais. Elle est importante. Nous devons continuer de l'exprimer avec force.

Contre la piteuse reculade de l'intelligence critique.

Contre les narrations empoisonnées.

Contre les approximations vaporeuses.

Contre les enfumages qui précèdent les trahisons.

Contre les outrances que commandent désormais les séductions.

Contre la montée des post-vérités judiciaires, qui nous invitent à préférer l'erreur qui plaît à la réalité qui dérange.

Nous voilà tous investis d'un double rôle : celui de défendre les avocats qui, comme Mohammed Al-Rocken, sont empêchés, malmenés, persécutés, quand ils ne sont pas assassinés, sur les champs crépusculaires des droits humains.

Mais nous voilà également investis du rôle de défenseur de l'essentiel, chez nous, là où tout devrait être a priori plus facile.

Nous voilà, nouveaux avocats à contre-courant qu'appellent les circonstances du moment.

*

Merci, chers amis italiens, de votre bel accueil.

Genève est engagée.

Genève est aux côtés de Mohammed Al-Rocken.

Genève est à vos côtés, pour tous vos combats futurs.

Je vous remercie.

*

Grégoire Mangeat
Bâtonnier de l'Ordre des avocats de Genève

Venise, 10 novembre 2017